

PAROLES  
sur les  
PRÉNOMS

Réalisation : Cultures&Santé asbl  
Graphisme et illustrations : Daniel Noguero

Éditeur responsable : Denis Mannaerts  
148, rue d'Anderlecht  
B-1000 Bruxelles  
EP 2012  
D/2013/4825/I

Avec le soutien de :



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



# PAROLES sur les PRÉNOMS

Introduction  
5

D'où vient votre prénom ?  
Pourquoi vous a-t-il été  
attribué ?  
6

Que dit-il ou  
pas de vous ?  
10

Aimez-vous  
votre prénom ?  
Vous correspond-il ?  
12

Quelles sont les  
caractéristiques  
du prénom idéal ?  
20

Comment  
choisir un  
prénom ?  
16

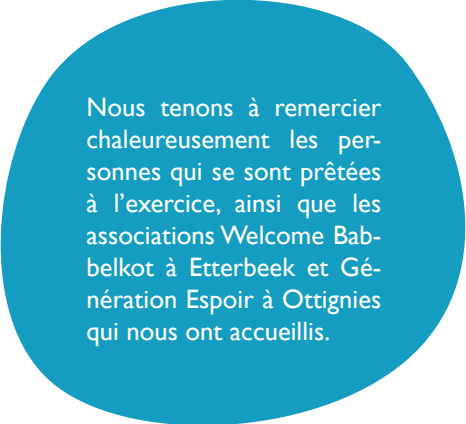
Comment les autres  
interprètent-ils  
votre prénom ?  
14

Vous arrive-t-il de faire  
des projections à partir  
d'un prénom ?  
22

Existe-t-il des interdits, des  
lois qui régissent l'attribution  
des prénoms ?  
24

Avez-vous un deuxième,  
voire un ixième prénom ?  
26

Conclusion  
28



Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes qui se sont prêtées à l'exercice, ainsi que les associations Welcome Babelkot à Etterbeek et Génération Espoir à Ottignies qui nous ont accueillis.

# Introduction



Un prénom, voilà bien une caractéristique que nous partageons tous. Mais qu'associons-nous au prénom que nous portons ? Reflète-t-il notre personnalité ? Témoigne-t-il de nos appartenances ? Cache-t-il une anecdote familiale ? Que permet-il de dire ou de ne pas dire de soi ? Comment nous est-il attribué ? Comment choisissons-nous celui de nos enfants ? Existe-t-il des règles qui régissent l'attribution de prénoms ?

Cultures&Santé est allée à la rencontre de divers groupes d'adultes et a invité chacun à se présenter à travers son prénom et à se raconter par celui-ci et par ceux donnés aux enfants. Chaque participant a ainsi livré un témoignage singulier sur ce que les prénoms signifient et représentent à ses yeux.

Au travers des citations proposées dans ce carnet, Cultures&Santé invite chacun à entrevoir le prénom comme une clé pour parler de soi, de son histoire, de ses origines, de sa culture...

D'où vient votre prénom ?  
Pourquoi vous a-t-il été attribué ?



Moi, c'est **Adrienne**. Mes parents cherchaient un prénom dans le fameux dictionnaire des prénoms, qui était très à la mode à l'époque et qui l'est peut-être encore un peu d'ailleurs... Bref, on y définit les personnalités et tout ça. Et mes parents, ils se sont arrêtés à la lettre « a », c'est ce qu'ils m'ont dit.

Je m'appelle Lysiane. Ça ne veut pas dire grand-chose. C'est juste un prénom dérivé d'**Elisabeth**. Mais la petite anecdote, c'est que, quand mes parents étaient petits et qu'évidemment ils ne se connaissaient pas, ils avaient chacun une **Lysiane** qui était sympa dans leur entourage. Chacun de son côté s'était dit que s'il avait une fille, il l'appellerait Lysiane. Quand ils ont su que j'étais une fille, ils ont presque tous les deux dit en même-temps : on l'appellera Lysiane ! Et c'est la seule chose sur laquelle ils auront été d'accord...

Je m'appelle **Bouchta**. C'est ma mère qui a choisi mon prénom. Ça pourrait se traduire par quelque chose comme « l'abondance ». Parce que, jusqu'en 1981, c'était la sécheresse au Maroc, mais quand je suis né, il y a eu de la pluie en abondance... alors voilà, je suis Bouchta !

C'est mon parrain qui a choisi mon prénom. Lui s'appelle **Christophe** et donc moi, c'est Christine. Voilà le pourquoi du par qui !

**Alvard**, c'est arménien, c'est une fleur, une rose. C'est pour ça que mon papa l'a choisi, parce qu'il aime les roses.

## D'où vient votre prénom ? Pourquoi vous a-t-il été attribué ?

Maintenant, je m'appelle **Nadia**, mais à ma naissance on m'a appelée **Cécile**.

En fait, ce changement de prénom est dû à mon ex belle-mère qui était musulmane et qui a souhaité, en rencontrant mon père, que j'adopte un prénom musulman... Mon père a accepté. Puis, il y a une dizaine de mois, je me suis convertie réellement. Et j'ai pensé : « Je veux bien être Nadia, j'en ai envie. » Nadia, ça veut dire « liberté ». Aujourd'hui, je me présente sous ce prénom dès que c'est possible. Mais pour ma famille, je m'appelle encore Cécile.

Je m'appelle **Anne-Marie**. Rien de particulier avec le fait qu'il soit composé, mais je pense qu'un de mes parents aimait **Marie**, et l'autre **Anne**... Ils se sont mis d'accord comme ça.

Mon prénom, **Anne-Sophie**, je sais que c'est ma maman qui l'a choisi parce qu'elle l'avait entendu dans la chambre d'à côté, à l'hôpital et elle l'a aimé.

En Mauritanie, c'est le papa qui décide et on nous donne des prénoms de quelqu'un qu'on connaissait, quelqu'un de relativement proche. Donc, on m'a donné le prénom d'un cousin à mon papa. Je m'appelle Béchir.



Dans le village d'où je viens, il y avait beaucoup d'Aïcha. Je pense que ça s'explique parce que c'est un petit village qui n'avait pas accès à d'autres prénoms. Je pense que quand je suis née, mon père était en Belgique et le choix de mon prénom s'est fait par ma mère ou ma grand-mère.

Je m'appelle **Marilyne**, je suis syrienne. C'est ma mère qui a choisi mon prénom. C'est en référence à **Marilyn** Monroe.

**Sanaba**, c'est le nom de ma grand-mère, la maman de mon papa. Quand elle est morte, mes parents ont voulu garder une trace en donnant ce prénom à leur propre enfant.

**Catherine**, c'était un deuxième choix pour mes parents. J'aurais pu m'appeler **Valérie**, mais comme mon nom de famille commence par « Va », ça n'allait pas, ça faisait « vava ». Alors, il y a eu tout un débat entre mes parents, du genre : « Oui, mais **Brigitte** Bardot, c'est bien BB. » Bref, la consonance est entrée en ligne de compte. Puis, ils se sont rabattus sur Catherine, qui était aussi un prénom très en vogue à l'époque. Et, en même temps, comme mon père est féru de latin et de grec, Catherine ça veut dire « la pure », alors, imaginez...

# Que dit-il ou pas de vous ?

Mon prénom, **Aïcha**, signifie « vivant, la vie ». Et je trouve que ça correspond un peu à ce que je suis. Quand j'étais petite, on me surnommait **Kandicha**, qui est une sorcière connue au Maroc. C'était un peu un ressenti négatif, c'était une insulte quoi ! Mais j'ai récupéré mon prénom, en sachant que c'est celui de la femme du prophète, une femme savante et forte.

Je la citais comme une référence et petit à petit, le ressenti a changé, du négatif vers le positif. [...] Aïcha, c'est un personnage, c'est une femme qui a compté dans l'histoire des femmes musulmanes. Et je me reconnais dans cette personnalité. C'est un peu plus qu'un prénom, c'est la marque de l'histoire, d'un territoire, d'une famille, d'une religion.

Je suis fière de mon prénom et de ce que j'en ai fait, à savoir, le sortir de la banalité. Et dans la sonorité de Catherine, il y a « trrr ». Il me semble qu'il y a de l'énergie, de la fierté, l'envie d'aller de l'avant. J'ai sans doute créé toutes ces connotations, mais elles sont positives, donc je ne voudrais point en changer.

J'ai deux prénoms, alors je ne sais pas lequel vous présenter.

Celui qui est important pour moi, c'est **Almas**, mais sur mes papiers c'est **Leyla**. J'aurais bien aimé m'appeler **Fatima**, j'y ai pensé souvent d'ailleurs... En fait, c'est parce qu'avec mes deux prénoms, j'ai l'impression d'être divisée en deux.

Mon prénom, il est chargé d'histoire.  
[...] C'est le prénom de ma grand-mère et d'autres membres de ma famille sur plusieurs générations. Il y a presque toujours une **Sanaba, Zeneb, Znouba** de vivante, c'est familial !

**Myriam**, c'est un prénom qui fait référence à la religion, à l'islam.  
[...] Mais... Je suis passe-partout.  
Quand on voit mon prénom, on ne se dit pas directement que je suis une femme avec un voile sur la tête, surtout que ça s'écrit de manière française. J'apprécie ce côté passe-partout. Je pense d'ailleurs que c'est un choix délibéré qu'on fait mes parents. [...] J'étais la première de la famille à naître en Belgique, il fallait un nom facile à prononcer et qui passe bien auprès de l'administration communale belge et marocaine.

C'est mon papa qui a choisi mon prénom : **Drifa**. Ça veut dire quelqu'un de gentil, de tendre avec les autres. Il a bien choisi, parce que finalement, je suis comme ça.



# Aimez-vous votre prénom ? Vous correspond-il ?

Il y a des jours où j'aime mon prénom, d'autres où je l'aime moins. Mais, je ne me vois pas avec un autre prénom.

Je n'aimais pas mon prénom quand j'étais petite. Mais plus tard, quand j'ai compris son sens [**Rajae** signifiant « espoir »], alors je l'ai aimé.

Eh bien moi, je n'aime pas trop mon prénom parce que j'étais dans une école où il y avait très peu d'étrangers et que mon prénom était un peu difficile à prononcer. Maintenant, je le porte et je n'en changerais pas. Mais j'aurais préféré m'appeler **Sarah**, c'est plus facile à prononcer.

Ce n'était pas facile parce que des Catherine de mon âge, il y en a énormément. [...] Il n'y avait que des Catherine autour de moi. Alors, quand on dit que chaque individu est unique, eh bien moi, je ne me sentais pas unique du tout. Je dis ça en rigolant, mais c'était difficile à vivre. [...] J'avais l'impression que je ne me distinguais pas de la masse. Dans mon adolescence, je me suis dit : « Ce prénom, je dois le reconquérir, en faire rien. »

Je me présente toujours par mon prénom, puis mon nom après. Car « pré- » c'est avant. Donc, **Roland**. Oui, j'aime mon prénom, oui, j'y suis très attaché... Et à tous mes prénoms d'ailleurs. Mon prénom fait partie de mon identité et c'est comme ça que je suis connu.

J'ai eu droit à des calembours sur mon prénom. Mais comme j'aime bien me moquer moi-même des gens, il faut qu'on puisse le faire dans l'autre sens. Donc non, vraiment, j'aurais peut-être voulu d'une autre vie, mais pas d'un autre prénom !

Je n'ai jamais compris pourquoi mes parents avaient choisi ce prénom, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui avait le même prénom que moi. J'aurais vraiment préféré avoir un prénom banal, comme tout le monde. Je ne sais pas moi, Marie ou quelque chose comme ça.

J'aime bien mon prénom. Au point que ma sœur a voulu appeler sa fille comme moi et que je n'ai pas voulu. Myriam, c'est ma propriété ! Pourtant, il a fallu du temps pour me l'approprier parce que quand j'étais enfant, j'étais la seule à le porter, c'était un peu lourd.

Mon prénom ne m'a jamais porté préjudice. J'ai bien sûr eu droit au « **Michelle**, ma belle... » chanté par The Beatles. Mais ça n'a jamais été péjoratif. Donc, Michel me va très bien, il me plaît.

# Comment les autres interprètent-ils votre prénom ?

Mon prénom n'est pas très courant. C'est toujours un exercice pénible de dire Lysiane au téléphone. Les gens comprennent **Louisiane, Luciane, Viviane, Josiane...** Certaines fois, ça peut durer plusieurs minutes.

Eh bien moi, en fait, j'ai le prénom qui était celui de la femme de Rocky Balboa, vous savez, le film. Du coup, dès que je dis comment je m'appelle, j'ai souvent droit au cri que fait Rocky à la fin d'un match de boxe « **Adrieeeeeennne** »... Voilà, ça, ça me colle, pfff ! Donc, par rapport à ça, mes amis m'appellent par un diminutif « **Adri** ».



Quand j'habitais en Italie, le nombre de fois que des personnes prononçaient mal mon prénom... Parce qu'en italien, « **Asma** », mon prénom, ça veut dire asthme. Les gens me disaient « quoi, tu t'appelles comme une maladie ? ». Et en plus, en arabe, Asma peut aussi dire « crise ». Alors, entre la crise marocaine et l'asthme italien, je préférerais dire que je m'appelle Sarah, c'était mieux que la crise d'asthme !

Je me suis mariée à un Marocain et, dans sa famille, ils ont voulu que je change de prénom. Mais moi, j'ai refusé, j'ai dit non. Pas par rejet de la religion, mais parce que **Valérie**, c'est le prénom que mes parents m'ont donné. C'est eux qui m'ont mise au monde, c'est eux qui l'ont choisi.

Mon prénom **Emmanuel** est malheureusement souvent réduit à **Manu**. Mais, j'aime bien. C'est Manu finalement. Et, les personnes qui voudront se distinguer auront tendance à m'appeler Emmanuel. Comme ma propre sœur, quand on est entre nous, en petit comité, elle va m'appeler Manu, mais si elle est avec sa belle-famille, elle va m'appeler Emmanuel... C'est assez amusant d'ailleurs, comme si elle voulait affirmer quelque chose en utilisant mon prénom en entier.

# Comment choisir un prénom ?

J'ai appelé ma fille **Sophia**. Mon mari ne voulait pas, alors je lui ai dit : « C'est moi qui ai souffert, c'est moi qui décide. »

J'ai choisi le prénom de mes enfants avec leur mère, des prénoms plutôt bretons : **Corentin** et **Romarc**. Parce que j'aime la mer. Et la Bretagne, c'est une région que j'aime beaucoup.

Moi, j'ai une fille que j'ai appelée **Loujein**, parce que quand j'étais petite, j'adorais une petite fille qui s'appelait comme ça dans le dessin animé « Digimon ». Bon, maintenant, quand quelqu'un me demande pourquoi, j'avoue que je suis un peu gênée de dire la vérité...

Je voulais appeler ma fille **Sarah**. Mais le jour de sa naissance, notre président, en Tchécoslovaquie, visitait justement l'hôpital. Quand il est passé dans ma chambre, il a dit : « Moi, je voudrais vous offrir un prénom pour votre fille : **Suzie**. » Alors, par respect pour lui, on l'a appelée comme ça. Et toute la famille au pays l'appelle comme ça. Mais mon mari et moi, ce n'est pas le prénom qu'on voulait. Alors, depuis qu'on est en Belgique, on a décidé de l'appeler Sarah.



Je connaissais un petit garçon qui s'appelait **Louis** quand j'étais petite et qui était très, très intelligent. Alors, j'ai toujours pensé que si j'avais un fils, je l'aurais appelé comme ça. J'ai eu une fille, alors j'ai rajouté un « a » pour **Louisa**.

J'ai appelé ma fille **Iman**. Une copine de ma belle-mère avait une fille qui s'appelait comme ça. Ce prénom est rentré dans ma tête lorsque j'étais enceinte et directement, j'ai senti qu'il descendait dans mon ventre.

Ce qui m'a inspiré les prénoms de mes enfants, c'est d'abord la bande dessinée, oui, j'aime vraiment bien ça. Notre fils s'appelle **Benoît**, comme Benoît Brisefer, un petit bonhomme qui a beaucoup de force, et **Marine**, la petite pirate. Sinon, c'est sûr qu'on aurait évité certains prénoms difficiles à porter comme les prénoms composés que je trouve un peu trop huppés, les prénoms un peu farfelus... Personnellement, j'aurais aussi évité des prénoms trop anciens.

J'aurais bien voulu appeler mon fils **Challah**. Mais en Éthiopie, il y a plus ou moins 80 ethnies et plus de 200 dialectes. [...] Comme Challah n'était pas reconnu partout, on a cherché autre chose. Mon père a proposé **Nathan**, alors voilà, il s'appelle Nathan. Mais, je l'appelle Challah à la maison, c'est comme son surnom.

## Comment choisir un prénom ?

J'ai dit : « Le premier prénom que je trouve en ouvrant la Bible au hasard, ça sera ça. » Mon mari était ok. Je suis tombée sur le passage où Paul devient chrétien. Alors j'ai dit : « Tu vois, c'est un signe de mon dieu. » Et notre fils s'appelle **Paul**.

Moi, j'ai 3 enfants, mais je n'ai pas choisi leur prénom puisque ce sont des enfants que j'ai adoptés. On a gardé leur prénom d'origine, même si on les prononce à la française, je dirais... Ils sont tous originaires de Colombie. [...] On tenait à ce qu'ils gardent leur prénom d'origine, ça fait partie de leur histoire et aussi parce que ces prénoms sont très jolis.



On a choisi le prénom des enfants en fonction du nom de famille. [...] On a voulu que tous les prénoms de nos enfants commencent par la dernière lettre du nom de famille, donc par un « d » : le premier s'appelle **Daou**, ensuite nous avons eu des jumeaux, **David** et **Daniel**, et pour notre quatrième, on a choisi **Dalya**.

J'ai 5 enfants. Le prénom de notre premier, qui est une fille, nous l'avons choisi ensemble avec mon mari : **Christine**. Et puis, mon mari est allé à la commune et quand il est revenu, il a dit : « Notre fille s'appelle **Eva** ! » J'étais énervée et je lui ai demandé : « Pourquoi tu as fait ça ? » Il m'a dit : « C'est beau Eva. » [...] Pour le quatrième, je lui ai dit deux prénoms, pour être sûre qu'il revienne avec au moins un des deux.

On pourrait se dire que l'homme a beaucoup de poids dans la décision et c'est vrai. Mais on voit aussi que la femme a beaucoup à dire, elle se bat aussi et on sent que la femme, dans pas mal de témoignages, réussit, à sa manière, à avoir le dernier mot quand il y a conflit.

Moi, j'ai 5 enfants. Pour trois d'entre eux, on a choisi ensemble, avec mon mari. On travaillait par liste. Soit on sélectionnait le même prénom, soit on choisissait celui qu'on préférerait des deux listes. Pour les deux autres, il y en a un, c'est moi qui l'ai choisi, et l'autre, mon mari.

# Quelles sont les caractéristiques du prénom idéal ?

Pour moi, il n'y a pas de prénom idéal.

Un prénom idéal doit être traditionnel, religieux et familial. Tout cela est important.

J'adore le prénom Sarah, je trouve ça magnifique. Chaque fois que j'ai rencontré une Sarah, elle était belle... Et j'aime tout ce qui est oriental.

Le prénom de certaines de mes copines que je trouve chrétien, moderne, multilingue... Comme **Belinda**.

Je n'ai pas d'enfant, mais j'aime bien des prénoms qui puissent tout aussi bien sonner en arabe qu'en français.

Il y a une émergence de nouveaux prénoms, parce que le monde change... Mais bon, je pense qu'il y a des prénoms de plus en plus universels aussi...

Hélène, pour moi, c'est le plus beau prénom au monde. C'est magique. C'est celui de ma grand-mère, c'est celui que j'ai donné à ma fille et que je porte aussi avec discrétion, puisque c'est un de mes autres prénoms. Finalement, **Hélène**, c'est un prénom qu'on m'a transmis, que je porte et que j'ai transmis et donné à ma fille.

Un prénom qui vit, qui donne de l'énergie. C'est le prénom idéal parce que c'est un être en devenir. Peu importe le potentiel du prénom de ce bébé qui va naître, c'est puissant. Conversations informelles et interminables, mariage mixte, il faut que ça aille pour les deux cultures. Le prénom est prétexte à des liens, à des échanges au sein de la famille.

Les gens ne savent plus quoi inventer. Les parents font des brainstormings pour trouver LE prénom idéal et pour qu'il réunisse toutes les qualités : classe, original, mais pas trop répandu, il faut qu'il plaise à tout le monde. Pour les parents, ça devient un casse-tête... Comme si ça déterminait l'avenir du gosse. [...] Les prénoms d'aujourd'hui doivent répondre à un cahier des charges important.



# Vous arrive-t-il de faire des projections à partir d'un prénom ?

Parfois, je trouve que les gens ressemblent à leur prénom. Ou bien est-ce le prénom qui ressemble à la personnalité ?

Je connaissais une autre Sanaba quand j'étais petite. On se ressemblait beaucoup, on avait le même caractère, on était toujours ensemble... Et plus tard, je suis restée attentive aux autres Sanaba. Souvent, je compare ce qu'elles font et ce que je fais.



Pour moi, un prénom renvoie beaucoup à ce qu'on imagine... Par exemple, si je donne mon prénom, par téléphone, on sait déjà que c'est un prénom musulman, si je donne mon nom de famille, on peut en déduire que c'est africain.

Parfois, on n'imagine pas du tout que la personne porte tel prénom. Il arrive que le prénom forme indirectement le caractère de la personne. Ou que la personne s'identifie, s'inspire de la signification du prénom pour construire son identité.

Je n'imagine pas **d'Hajar** autrement que comme moi : calme, posée.

Les prénoms collent aux gens. Si j'aime la personne, j'aime son prénom.

Je crois que ce qu'on imagine dépend du prénom ; mais aussi du mois et de l'année de naissance. Les prénoms donnés à d'autres générations, ça donne d'autres caractères.

# Existe-t-il des interdits, des lois qui régissent l'attribution des prénoms ?

Quand ma fille est née, je l'ai appelée **Naïssa**, je l'ai enregistrée sous ce prénom à la commune. Mais un mois plus tard, quand je suis allée au consulat, ils ont refusé ce prénom parce qu'il ne faisait pas partie de la liste des prénoms reconnus par le Maroc, il n'était pas répertorié. Alors, je l'ai appelée Linah.

Il faut dire qu'au Maroc, ce n'est même pas que les prénoms doivent être musulmans, il faut que ça soit des prénoms marocains.



Je n'aime pas les prénoms qui ont des mauvaises significations.

En Belgique, il y a aussi des lois concernant le choix des prénoms. Il existe un droit de refus de la commune, et ce, dès lors que le prénom porte préjudice à la personne.

Les prénoms que je n'aime pas, ce sont ceux des dictateurs.



# Avez-vous un deuxième, voire un ixième prénom ?

Chez les Marocains, du côté oriental, les gens portent trois générations de noms : untel, fils de untel, lui-même fils de...

Mon deuxième prénom, c'est Raymond. C'est le prénom de mon père et c'est le prénom porté par tous les ancêtres de ma famille en mémoire au plus ancien qui est arrivé le premier sur le sol belge, au début du Royaume de Belgique et du côté de Verviers.

J'ai comme dernier prénom **Ghislaine**, c'est en référence à Saint-Ghislain, patron qui protège les enfants des convulsions. C'est le choix qu'ont fait mes parents pour faire plaisir aux grands-parents.

Pour l'anecdote, dans ma famille, on donne effectivement au nouveau-né le prénom du parrain ou de la marraine. On le change pour qu'il soit adapté au sexe, mais ça tourne autour de ces prénoms... Par contre, moi, et je l'ai appris beaucoup plus tard, je n'ai pas reçu le prénom de mon parrain ou de ma marraine, mais j'ai reçu le prénom de leur fille qui est décédée. Je suis née après ce décès, pour qu'ils puissent un peu me considérer comme leur fille, mes parents ont décidé de rendre hommage à cette petite en me donnant Stéphanie comme deuxième prénom. [...] Je me suis dit qu'après tout, c'est ce qui avait intensifié notre relation.

Mon deuxième prénom, c'est **Maria**, dans la famille on est quatre sœurs et un frère, toutes les filles ont ce deuxième prénom, pour avoir la protection de Marie, la maman de **Jésus**. Ça se fait beaucoup en Italie. [...] C'est un signe de reconnaissance familiale et culturelle surtout. C'est vital donc. Maria, c'est symbolique aussi. Mon mari et moi portons tous les deux une bague où est inscrit Maria, c'est une autre forme d'alliance.

À la base, c'était pour éviter les erreurs administratives. Par exemple, je connais quatre filles de la même année, du même âge, qui portaient les mêmes noms et prénoms. Je me souviens qu'en humanités, il y avait eu des problèmes de diplôme. Donc on demandait, par précaution administrative, de donner plusieurs autres prénoms. Mais, ça ne justifiait que deux prénoms, pas trois. Les autres, c'est le côté traditionnel qui s'est ajouté, le côté catholique... Moi aussi, j'ai comme troisième prénom Ghislaine pour le côté superstition, religieuse et traditionnel et miche popote de tout ça...

Parce que la loi ne prévoit pas un nombre bien précis de prénoms, j'avais pensé en mettre une bonne panoplie pour mon deuxième enfant. Un prénom représentatif de chaque pays...

C'est symbolique, ça va dans le sens de la mondialisation. Aujourd'hui, avoir une terre et un drapeau, ça ne veut plus rien dire ; mais les prénoms, c'est important.

# Conclusion



Le prénom, ce n'est pas juste un mot. Un prénom, c'est une histoire qui fait suite à une histoire, puis qui habite la personne depuis la naissance jusqu'au bout... C'est quelque chose qui prend vie... Il prend vie par rapport à la personne qui va le donner, mais aussi par rapport à la personne qui va le porter.



Le prénom n'est pas anodin. Il y a beaucoup de choses derrière : des significations bien particulières, des choix conscients ou inconscients des parents, de l'histoire...

Je suis né **Jozsef** et je mourrai Jozsef... Voilà, c'est tout ce qu'il nous reste au bout d'une vie... Et puis, à 90 ans, on doit commencer à accepter beaucoup de choses.

On est influencés par les effets de mode. Il y a des tendances, des prénoms qui tantôt reviennent à la mode, tantôt finissent ringards... Il y en a qui sont inventés parfois.

On pourrait tous avoir le même prénom, il ne se présenterait pas de la même manière en fonction de son histoire, de sa culture, de sa religion, de sa génération, de son physique...





**Cultures & Santé**

**148, rue d'Anderlecht  
B-1000 Bruxelles**

**+32 (0)2 558 88 10**

**info@cultures-sante.be**

**www.cultures-sante.be**



